

Avant-propos

Vincent Amiel et Yannick Butel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/doublejeu/1614>

DOI : 10.4000/doublejeu.1614

ISSN : 2610-072X

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

Pagination : 7-8

ISBN : 978-2-84133-288-5

ISSN : 1762-0597

Référence électronique

Vincent Amiel et Yannick Butel, « Avant-propos », *Double jeu* [En ligne], 4 | 2007, mis en ligne le 06 juillet 2018, consulté le 19 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/doublejeu/1614> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/doublejeu.1614>



Double Jeu est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

AVANT-PROPOS

« Scènes de séduction, discours amoureux »... À plus d'un titre, le thème est récurrent au cinéma et au théâtre qui en multiplient les configurations et en renouvellent les effigies. Consacrer le n° 4 de *Double Jeu* à ces représentations participe donc rien moins que d'une aventure dans un registre pérenne qui, pour tout dire, ne semble appartenir à aucun temps. Questionner ce champ, c'était à coup sûr revenir sur les figures du couple et du corps, sur la question amoureuse, la sexualité et ses variantes érotiques, sur les stratégies discursives et les enjeux qu'elles contiennent, sur la technicité du séducteur ou de la séductrice, sur le rapport entretenu à la morale, à l'authentique, à l'artifice, sur la pratique de tels acteurs (ou actrices) et autres réalisateurs et metteurs en scène, sur l'apparence et le caché, la simulation et la stimulation du désir... Gageons que la diversité des études ici réunies répondra à ces divers aspects. Les contributeurs de ce nouvel opuscule y auront travaillé en cherchant dans les plis de la littérature dramatique et les scénarios quelques passages clé, sur la scène théâtrale ou sur l'écran quelques moments symboliques... Qu'ils soient remerciés pour la variété des fragments retenus qui souligne la complexité qui entoure ce thème.

Au-delà de ces éclairages, il s'agissait aussi, en définitive, de revenir sur le destin qui pèse sur la séduction articulée au discours amoureux. « Stratégie du diable [...] artifice du monde » aura écrit Jean Baudrillard dans *De la Séduction* (1979). Soit un commentaire qui, sans équivoque, induit que la séduction et l'imitation sont liées, et renvoient à l'art du simulacre lequel est sujet à l'anathème depuis Platon. Dès lors, si les études présentées ici ont toutes à voir avec l'esthétique, ne doutons pas qu'elles prétendent souligner une esthétique du duel et du rituel où la séduction n'est pas

cette chose molle liée aux mythologies amoureuses, mais bien davantage une fin liée aux confins du désir.

Dans ce numéro, la séduction n'est pas qu'un thème ou un objet de mise en scène : elle est aussi – et surtout – le dispositif du spectacle par excellence. Selon les époques et les genres, les morales du moment ou les stratégies efficaces, la séduction des comédiens utilise la rampe ou la réclame, joue des effets de leurre ou des symptômes du réel, travaille sur l'artifice. À ce retournement du spectacle sur son propre enjeu, nous avons voulu aussi nous intéresser.

VINCENT AMIEL ET YANNICK BUTEL